



Bruxelles, Poitiers.  
Quand les architectes interpellent les habitants...

## En rose, la ville de la Biennale...

En réalité, le jury de la Biennale de Paris a mis l'accent sur un seul vocabulaire urbain, celui qui exprime le mieux, selon lui, selon les architectes, la reconquête de la ville par ceux qui la vivent.

Substituant leur propre imaginaire à celui des habitants, ils imposent, au nom du savoir-faire, un savoir-vivre, et un seul.

Les dessins prennent d'ailleurs tout leur sens comme manuels de savoir-vivre. Et l'on y apprend qu'il faut rouler rétro, s'habiller rétro, prendre le temps de vivre. Monsieur tout le Monde a enfin à sa disposition les attributs de la classe aisée de la génération précédente : l'automobile, la garde-robe, du temps libre... et une maison "d'architecte", une rue avec des arcades, un quartier animé... Bref, un cadre de vie de qualité pour des gens de qualité.

Qu'ils le veuillent ou non, les tenants de l'urbanité ont mis en scène ce vieux

rêve de la société sans classes. Dans leurs dessins, une seule classe - la moyenne ; pas de riches, pas de pauvres, et le droit à la différence, mais à condition qu'il s'exprime avec "civilité" à l'intérieur des contraintes de ce nouvel ordre architectural.

L'architecture "urbanitaire", attrayante parce qu'elle interpelle les habitants, n'admet pas plus la diversité que celle que proposaient les architectes "modernes". Tout comme eux, les nouveaux architectes façonnent la vie à l'image de leur architecture. Ils en présentent en outre des illustrations.

Mais, sur un dessin n'apparaît que ce que l'on veut montrer : une ville idéale, sans espace mort ; tout l'espace public, richement traité, est conçu pour faciliter "l'échange des idées", pour évacuer toute tension et toute peur. La vie en rose dans la ville "pastel", tout est trop beau pour être vrai... Mais est-ce vrai ? Où sont les usines, les parkings... ?

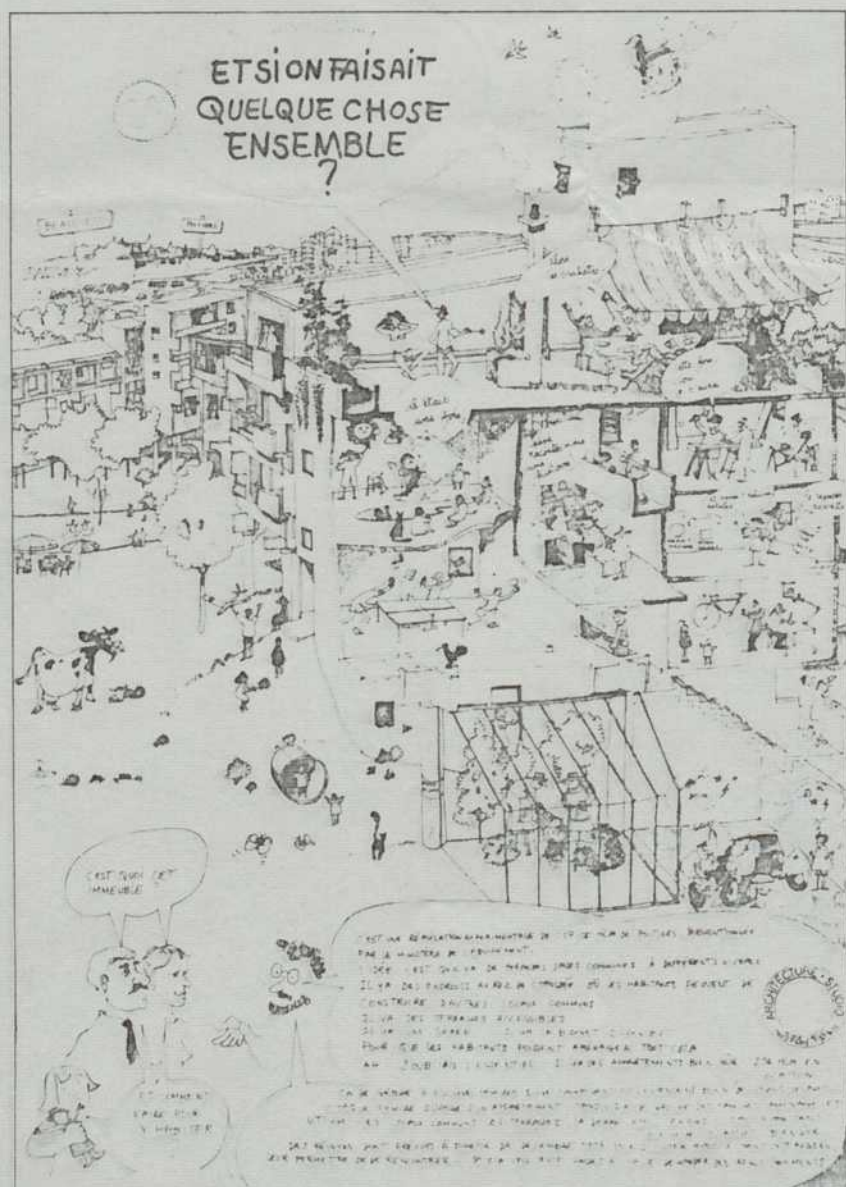
## ... En gris, l'avenir des architectes ?

Les architectes sont-ils à ce point pessimistes pour cantonner volontairement leur intervention à la seule façade des logements ou à l'aménagement de certains quartiers protégés comme les centres historiques ?

La commande devient-elle si rare que les architectes se croient obligés, pour se faire connaître, de dessiner une sur-architecture, surexprimant leur savoir-faire la ville ?

Et au-delà, les architectes feraient-ils un constat si lucide de l'échec de l'urbanisme moderne que leur savoir-faire ne serait plus qu'une mise en scène pour tenter de cacher leur impuissance devant ce qui détermine en premier lieu la qualité de la vie réelle : la qualité de la construction, le rythme de vie des habitants, les rapports sociaux.

P. Bertholon, L. Lombard-Valentino.



Afrique, construction de terre - A.D.A.U.A.

"L'Urbanité, c'est aussi reconnaître la différence de l'autre, et renoncer aux pratiques pernicieuses de l'ethnocentrisme occidental en matière d'habitat et d'urbanisme".